

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



LE CANARD

FILIATREAU & RODIER,

PROPRIETAIRES.

Cachemire

Noir Bleu 40, 45, 50, jusqu'à \$1.00 garanti tout laine.
Noir Gris 40, 45, 50, jusqu'à \$1.00 garantie tout laine.

MERINOS

Noir Bleu 60, 70, 80, \$1.00, \$1.25 garanti tout laine.
Noir Gris 60, 70, 80, \$1.00, \$1.25 garanti tout laine.

DEUIL!

Un lot de crepe en coupons valant \$2.50
\$3.50 Pour
\$1.00, \$1.25, \$1.50
1 verge à 1 1/2 verge de largeur.

Grandes Réductions

Beau Coton Jaune 4, 5, 6, 7, 8c verge de large.
Beau Coton Blanc 6, 7, 8, 9c, verge de large.
Indiennes larges 6, 7, 8c, couleurs garanties.
Etoffes à Robes 8, 9, 10, 12, 15, 20c les plus nouvelles couleurs.
Etoffes à robes tout laine 20, 25, 30c ce qu'il y a de plus nouveau.
TWEEDS 35, 40, 45, 50, 60, 70c, garanti tout laine.

MATHIEU & GAGNON
105 RUE NOTRE-DAME

FEUILLETON du 'CANARD'

Les yeux qui parlent

PAR

GEORGES PRICE

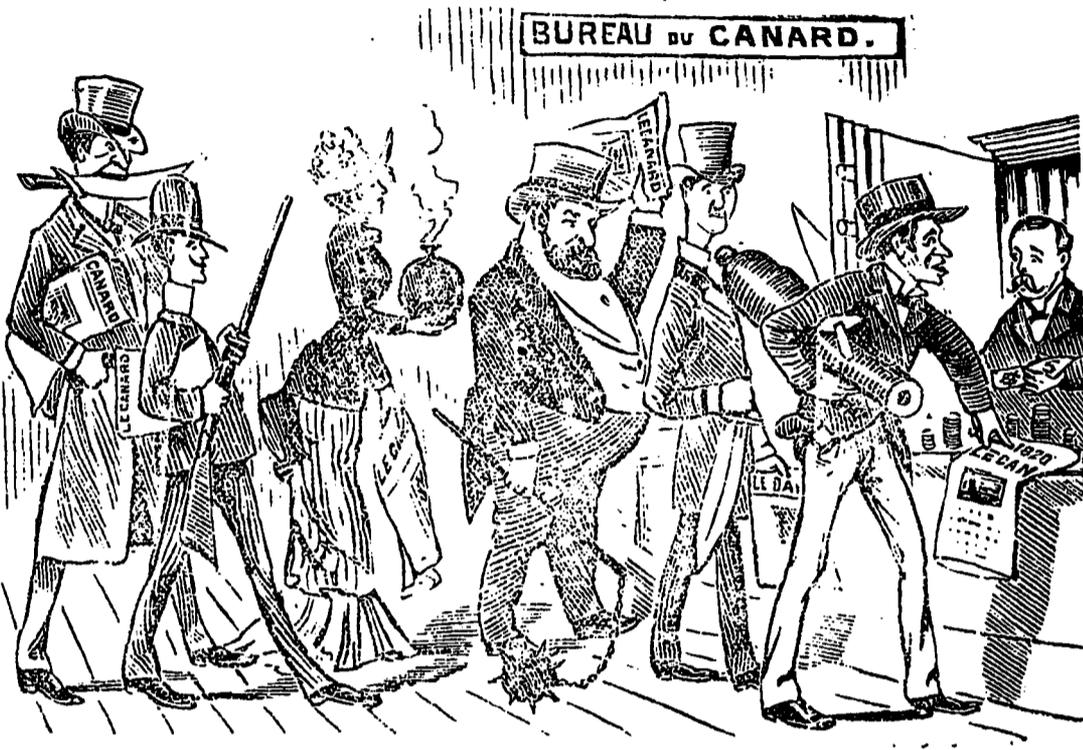
C'était son chef-d'œuvre. Jamais il n'avait voulu s'en des-aisir ni les prix élevés qu'on lui en avait offerts. Sans prendre la peine d'être dire sa lampe, sans fermer sa porte, il prit, le regard fixe et la démarche lente, le chemin de la maison fleurie que le crime avait visitée. Et, sur son chemin, les bonnes femmes qui parlaient à voix basses, sur le seuil des portes, des événements de la nuit, disaient :

—Il est fou, le pauvre Olerio !
Il trouva le fidèle Antoine à son poste, priant devant la pauvre fille. L'humble garçon de ferme avait disposé un crucifix de cuivre sur une petite table, avec deux chandelles de résine. L'aube matinale, luttant avec cette lumière rougeâtre, dessinait de reflets lugubres la figure de cire de Lugotte. Au contendant les pas de son ami, Picchin se leva. André lui serra la main en silence. Un instant il regarda la Lugotte. Puis se tourna vers son camarade :

—Laisse-moi quelques instants, dit-il, je te rappellerai.
Antoine était effrayé des ravages qu'il voyait sur le visage d'André. Un instant, il eut peur. Mais devant un nouveau geste, l'ami dévoué sortit et alla s'asseoir dans le jardin.

Au bout d'une heure, il commençait à s'inquiéter lorsqu'il entendit des pas de l'autre côté de la maison. Puis il vit apparaître le bailli, le prévôt, le docteur Sabarius, les sergents de la prévôté et quelques habitants. En même temps, la porte s'ouvrait, et André le Olerio se montra sur le seuil.

—Messieurs, dit-il, je désire qu'on aille immédiatement quérir Jean de Maugas. Nous allons avoir besoin de lui.



UNE SCENE AU BUREAU DU CANARD

Les porteurs des Numéros Gagnants se présentant le lundi au bureau de l'administration. Malheur au gérant s'il ne fait pas droit à leur demande.

— Pourquoi faire ? interroge le prévôt.
Et le digne magistrat convaincu que les bohémiens étaient les auteurs du crime, se tourna vers le bailli comme pour le prendre à témoin du dérangement d'esprit que la douleur avait causé au pauvre émailleur.

—Après tout, répondit le bailli, nous devons nous éclaircir de toutes les façons, et si Jean peut donner quelques renseignements...
—Je crois qu'il le pourra, reprit André.
—Soit !

Un sergent et deux habitants s'attachèrent et revinrent au bout de peu d'instants en compagnie du soudard. Celui-ci était pâle, mais faisait néanmoins bonne contenance. Il se pencha gauchement et arrogamment à la fois et entra avec tout le moule dans la maison ; quand il vit le cadavre et l'appareil lugubre qui l'entourait, il ne laissa paraître aucune émotion, et dit simplement :

—Pauvre Lugotte !
Alors, André fit un signe à Sabarius. Le vieux médecin s'avança et prit à haute voix la parole en ces termes :

—Comme médecin, je demande une épreuve qu'on ne peut me refuser. Il arrive souvent que les yeux d'une personne assassinée conservent l'image de l'assassin. Le fait s'est, à ma connaissance, plusieurs fois produit. Je prie, en conséquence les magistrats de soulever les paupières de la morte et de regarder.

A ces mots, le prévôt et le bailli échangèrent un sourire d'incrédulité.

André s'approcha du corps, souleva les paupières, pencha son visage sur celui de la Lugotte, et dit :

—Voyez.
Le prévôt et le bailli regardèrent les premières. Ces braves gens n'a-

vaient pas des esprits forts, mais c'est par simple condescendance qu'ils se prêtaient à cette sinistre fantaisie. Soudain, ils jetèrent un cri et se redressèrent. Tous les assistants étaient muets d'étonnement. Jean le Maugas haussa les épaules. Quand les magistrats se furent relevés, tout à fait, il s'avança, lui aussi, et regarda.

A son tour, il se jeta en arrière, sans voix, presque sans souffle, et tomba à genoux.
Son image était là figée, muette et vivante dans les grands yeux bleus de la Lugotte !

Le soudard resta pétrifié une seconde. Puis, cachant son visage dans ses larges mains brutaes, il confessa son crime. Il était venu chez la Lugotte. Il lui avait demandé une dernière fois si elle l'épouserait. La jeune fille s'était moquée de lui. Alors fou de rage, il avait voulu lui faire violence, et comme elle se débattait il lui avait plongé sa dague dans le cœur.

Longtemps après, en remaniant le vieux cimetière de Langron, on trouva une bière à peu près vide. Le temps et la terre avaient fait leur œuvre, et quelques ossements à peine restaient entre les ais pourris. C'était bizarre, on retrouva à la tête du cercueil deux yeux d'émail, que les siècles n'avaient pas altérés, et dont la cornée portait une fine peinture intérieure représentant une tête de soudard. C'est à la suite de cette découverte que des recherches faites au couvent des Bénédictins de Landron mirent sur la trace de cette singulière histoire. On retrouva dans les archives l'acte de décès du frère André, un des plus grands artistes de son temps, et un testament secret révélant qu'il avait demandé comme grâce suprême à être enterré avec un

coffret de verre blanc, son œuvre. On suppose qu'après avoir mis à sa bien-aimée les yeux d'émail qui devaient la venger, André le Olerio avait gardé dans ce coffret les yeux qu'avait animés la vie.

Quoiqu'il en soit, les archives de la baronnie d'Ambiguy, respectées par la Révolution, contiennent la copie du jugement de Jean le Maugas, pendu haut et court aux fourches de la seigneurie en 1515, pour avoir assassiné la Lugotte.

GEORGES PRICE

FIN

COUACS

Scène dans un salon de barbier.
Gentil homme à tête chauve. — Mais mon ami, vous ne devriez faire payer que la moitié du prix vu que je n'ai presque pas de cheveux...
Barbier — Mon cher M. L... vous faites payer double prix quand il faut chercher les cheveux pour les trouver..

Deux Méridionaux parlent de fortes fièvres qu'ils ont eues autrefois dans leur pays.
Moi, mon bon, je ne sais vraiment pas comment je vis encore ; j'avais une fièvre si forte, vois-tu, et une chaleur si intense, que mon médecin avait peur de se brûler quand il me tâta le pouls.

—Té ! c'est presque aussi fort que moi, Dioubitant.

—Le médecin avait peur de te tâter le pouls, aussi.

—S'il avait peur, mon vieux ?... Mais c'est à-dire qu'il ne me le tâta jamais qu'avec des pinçottes !

Le ventriloque et son chien. — Voici une histoire fort amusante que l'on colporte sous ce titre. Un monsieur entre dans une taverne et demande la carte du jour.

—Que mangera monsieur ? dit le garçon.

Donnez-moi pour commencer deux œufs sur le plat.

—Et à moi aussi, dit le chien, qui s'est posé sur une chaise à côté de son maître.

Le garçon regarda d'un air effaré. Quelques instants après le consommateur le rappela.

—Gargon, donnez-moi un filet aux pommes.

—Et à moi aussi, dit de nouveau le chien.

Stupéfaction croissante du garçon.

A la table voisine se trouve un Anglais qui interpelle le monsieur et lui dit :

—Vous avez dû vous donner une peine énorme pour apprendre à parler à ce chien.

—Mais oui.

—Vous ne consentiriez pas à le vendre ?

—A aucun prix.

—Je t'en prie, ne me vends pas l'écurie le chien d'un ton supplicatoire.

—Si l'on vous offrait mille livres sterling, dit l'Anglais, de plus en plus alléché.

—Mille livres sterling, c'est une jolie somme, répond l'interlocuteur.

Ils finissent par s'entendre. L'Anglais fait un chèque de mille livres et emporte le chien.

—Puisque tu m'as vendu, s'écrie celui-ci, en regardant son maître, je me vengerai, et je ne parlerai plus.

Notre Louise est enfin mariée, disait l'autre jour une bonne grosse maman. Nous n'avions certes pas espéré qu'il ferait un aussi brillant mariage, mais nous étions bien sûrs qu'elle aurait la main heureuse.

Mille à donc fait un bon mariage ?

Oh ! superbe ! Elle a épousé un grand homme, un homme célèbre ! Ses photographies se vendent comme du bon pain.

—Un artiste !

—Non pas ; c'est une des curiosités du Dime Museum.

Toto, qui a trois ans sort un jour de table, en disant franchement où il allait. Sa mère lui apprend que cela ne se fait pas.

—Alors, comment faut-il dire ?

—On dit, par exemple, "je vais me promener."

A quelque temps de là, au dessert, il devient tout rouge et paraît mal à l'aise.

—Qu'as-tu donc ? lui demande sa maman.

—J'ai... j'ai que je me suis promené... dans mon pantalon !

Le peintre X... est, du soir au matin, dans un état d'ébriété manifeste. Il boit de tout et boit tous les jours.

—Pauvre gargon, disait Monselet, il était amoureux et celle qu'il aimait l'a trompé. Ça été pour lui une grande douleur et il boit pour "oublier" ses chagrins.

—Eh bien ! riposta Monselet, il paraît que ses chagrins s'oublient vite.

Le Canard

MONTREAL, 19 AVRIL 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordé à toute personne qui nous fera parvenir, une liste de noms, adresses ou plus.

Chaque insertion, centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Cervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

FILIPPAULT & ROBIN, Éditeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel.

Boite 35.

M. E. S. Mazurette, de Stansted, est autorisé à prendre des abonnements et à donner des reçus pour nous.

Nos Primes

La prime de \$5 du numéro du CANARD du 29 mars (9112) a été payée cette semaine à M. J. H. Bourdon, dentiste, de Montréal dont nous publions le reçu plus bas.

Ce numéro du Canard avait été acheté chez M. Featherstone, coin des rues Craig et St Laurent.

Montréal, 15 Avril 1884.

Reçu de l'administration du CANARD, la somme de cinq piastres en paiement de la prime portant le numéro 9112 du Canard du 29 mars 1884.

J. H. BOURDON, Chirurgien-Dentiste, No. 10 Côte St. Lambert, Montréal.

M. H. Giard, corbonnier, 308 rue Languechetière, No. 13893.

Au moment de mettre sous presse, la prime de \$10.00 et les autres primes du 29 mars n'avaient pas encore été réclamées.

Voici les numéros gagnants, CANARD du 5 avril.

Premier prix (dix piastres)

20451

Deuxième prix (cinq piastres)

12639

Table listing prize numbers and amounts: Troisième prix... No. 11547, Quatrième prix... No. 12074, Cinquième prix... No. 9223, Sixième prix... No. 20889, Septième prix... No. 15343, Huitième prix... No. 12857, Neuvième prix... No. 17597, Dixième prix... No. 12822, Onzième prix... No. 9444, Douzième prix... No. 20871, Treizième prix... No. 896, Quatorzième prix... No. 9909, Quinzième prix... No. 12370, Seizième prix... No. 186, Dix-septième prix... No. 9611

Nous prions encore une fois les personnes qui ont des numéros gagnants de vouloir bien venir au bureau réclamer les primes auxquelles elles ont droit.

Le prochain tirage du CANARD du 12 avril aura lieu dans les salles d'opéra de M. M. Hébert & Lomioux, No. 527 rue Ste Catherine.

CAUSERIE

SOINS DE LA TÊTE.—UNE FEMME CURIEUSE.—A PROPOS D'UN DOCTEUR.

Lorsque l'on ne donne pas à la tête des enfants tous les soins de propreté nécessaires, il s'y forme, surtout à la partie antérieure une couche de crasse qui est un mélange de saleté et de poussière que l'on appelle le chapeau, et pour laquelle on professe, dans certaines classes de la société, un grand respect. Contrairement à l'opinion généralement répandue, cette crasse ne doit pas être considérée comme une chose utile, nuisante. Elle est toujours le résultat de la saleté. On ne la voit jamais chez les enfants élevés au-tête. Plus

les enfants ont la tête couverte, plus ils sont sujets à cette horrible calotte, qui laisse quelquefois exhaler une odeur repoussante et qui occasionne toujours de vives démangeaisons. Les commères disent que cette crasse est un signe de santé et qu'elle nourrit les cheveux et la cervelle. N'est-il pas triste d'entendre de telles stupidités, en plein dix-neuvième siècle? Il ne faut pas arracher cette crasse lorsqu'elle est formée, mais il faut l'enlever avec soin l'empêcher de se former.

Quelquefois, cette crasse forme une croûte épaisse qui irrite le cuir chevelu et qui devient un véritable malade. Les poux, que l'on ne doit pas respecter plus que la crasse, se logent sous cette croûte où ils pullulent et où ils occasionnent des démangeaisons insupportables. Les enfants se grattent et s'écrochent. Il se forme alors des ulcérations et parfois une suppuration fétide qui épaisse les petits malades.

Que les mères sachent une fois pour toutes que la crasse et les poux ne sont jamais salutaires aux enfants, qu'ils ne les préservent d'aucune maladie, qu'ils leur sont au contraire, toujours funestes.

Quel que soit le degré de la maladie, il suffit pour la guérir, de couper les cheveux de l'enfant, aussi ras que possible. On trouve chez tous les pharmaciens de quoi tuer les poux. S'il y a des ulcérations, on met sur la tête une couche d'huile de cade, qui tue tout à la fois les poux et sèche les ulcérations. Le lendemain et les jours suivants, on brosse la tête, toujours de haut en bas, avec une brosse un peu dure, les croûtes tombent en écaille et en poussière. Il est rare qu'il faille revenir à une seconde application d'huile de cade. Lorsque la crasse est presque toute tombée, on lave les parties malades avec de l'émulsion d'huile de cade ou de goudron étendue d'eau tiède (une cuillerée pour quatre cuillerées d'eau.) Rien dans ce cas ne réussit aussi bien que ces préparations.

Pendant le traitement, on tient l'enfant au-tête. Si l'on est en hiver, on lui met un simple bonnet de toile. Ce traitement n'échoue jamais et n'expose pas l'enfant, comme on le croit, à d'autres maladies. Loin de là, lorsque les enfants sont débarrassés de cette crasse, ils reprennent promptement leurs forces et leur santé habituelle.

Les cheveux des enfants doivent être coupés très courts, peignés avec soin et brossés tous les jours. Ceci est de la plus haute importance et l'on devra s'y astreindre. Que les mères n'oublient jamais que la propreté de la tête, comme la propreté du corps, est pour les enfants, un gage de santé.

Un matin du mois de janvier dernier je traversais le Champ de Mars quand j'aperçus un homme âgé se dirigeant du même côté que moi. Il faisait froid, le chemin était glissant et le pauvre diable avait peine à se tenir sur ses béquilles, car il marchait avec des béquilles. Une de ses jambes était repliée sur elle-même et le pied disparaissait sous un paquet de linges et de flanelles attachées avec de la ficelle. Le bonhomme en arrivant à l'escalier se laissa tomber sur une des marches et parut se disposer à allumer sa pipe. J'allais passer outre, quand je vis une âme charitable sous la forme d'une dame assez bien mise s'approcher du vieillard. Ma curiosité fut éveillée et je m'arrêtai pour voir ce qui allait se passer.

—Comment va votre pied ce matin pauvre vieux, dit la bonne dame?

—Le vieillard eut d'abord l'air un peu surpris et répondit:

—Mais très-bien, madame.

—Vous devez trouver bien pénible d'être obligé de marcher comme cela avec des béquilles?

—Mais pas le moins du monde, madame; et j'ajouterais bien volontiers que c'est tout le contraire. Avec mes béquilles je ne me fatigue que d'un pied tandis que je me fatiguerais des deux si je marchais comme tout le monde.

—C'est sans doute à la guerre que vous avez été blessé.

—Non, madame, je n'ai jamais été soldat et n'ai jamais vu le feu... si ce n'est lors de l'incendie de l'hôtel St. James.

—Y a-t-il longtemps que vous portez des béquilles?

—Non, madame, ce n'est que depuis trois mois.

—Tiens, je croyais que vous aviez toujours été boiteux?

—Oh! non, madame, c'est tout récent.

—C'est probablement dû au rhumatisme?

—Non, madame.

—A un accident de chemin de fer, peut-être?

—Non plus.

Alors vous avez dû faire une chute en glissant sur nos trottoirs? Nos dignes cochons les tiennent en si bon état!

—Non, madame, vous n'y êtes pas encore.

Alors je n'y comprends plus rien. Vous n'avez pas toujours été boiteux; vous n'avez pas été à la guerre; vous n'avez pas eu de rhumatisme; pas d'accident de chemin de fer; vous n'êtes jamais tombé...

—Non, madame.

Ici l'âme charitable parut réfléchir, et en réfléchissant, elle dut s'apercevoir que la bise lui mordait cruellement les joues. Aussi prenant une résolution, elle aborda franchement la question suprême:

—Alors, reprit-elle vivement, dites moi tout de suite comment vous vous êtes blessé?

—Mais qui vous a dit que j'étais blessé?

—Comment! vous n'avez su avoir blessure à la jambe?

—Vous ai-je dit que j'en avais, madame?

Non, mais...

—Alors, pourquoi me faites-vous cette question?

—Mais parce que je vous vois la jambe enveloppée de flanelle.

—C'est pour la tenir plus chaudement!

—J'eus toutes les peines du monde à retenir un éclat de rire. La bonne dame parut choquée de la dernière réponse du vieux et fit mine de s'en aller, mais se ravisant aussitôt elle revint à la charge.

Une dernière question, dit-elle au rusé vieillard.—Pourquoi marchez-vous avec des béquilles?

—Je pourrais bien vous répondre, ma belle dame, que cela ne vous regarde pas, mais ce serait impoli et j'aime mieux vous dire ce que c'est parce que je n'ai pas les moyens de m'acheter souvent des souliers. Avec mes béquilles je n'use qu'un soulier à la fois, et la même paire me durera probablement deux ou trois ans. Vous pourriez donc dire à vos amis que je marche avec des béquilles par économie!!!

Ioi ce fut plus fort que moi, j'éclatai de rire et souris me réchauffant à mon bureau. J'avais gelé pendant un bon quart d'heure, mais j'avais acquis la certitude que ce n'est pas à tort que l'on dit que la curiosité est un des péchés mignons du beau sexe.

Mot de la fin: Anatole B... ne paie jamais son tailleur. Celui-ci fatigué de toujours travailler pour rien lui a dit l'autre jour:

—Monsieur Anatole, il faudra, vous savez, aller vous faire habiller ailleurs. Quant à moi, je ne puis continuer dans ces conditions-là et c'est fini.

—Mais cependant, cher ami, répondit Anatole, vous ne pouvez pas me laisser aller tout au; ce serait

certainement marquer de charité et vous ne ferez pas cela.

Le tailleur se sentant un peu ému voulut bien faire encore quelque chose pour lui; il lui promit de raccommoder tous ses vêtements.

Le lendemain Anatole arriva à l'atelier de son tailleur, et, lui présentant un bouton, il lui dit de l'air le plus honnête du monde.

—Posez-moi donc un pantalon à ce bouton là!...

Un mot sur la Cavalcade

La célébration du cinquantième anniversaire de la fondation de la Société St Jean Baptiste sera plus belle que la démonstration du 24 juin 1874, ce qui n'est pas peu dire.

Tous nos compatriotes sont intéressés au succès de la fête et le zèle qui les anime est des plus ardents.

La pièce de résistance dans la procession sera assurément la grande cavalcade historique, représentant St Louis, roi de France et ses guerriers partant pour la huitième croisade.

On nous apprend qu'il y a, à Montréal une centaine de personnes qui aspirent à l'honneur de remplir le rôle de Louis IX. Le comité d'organisation avait beaucoup de susceptibilités à ménager, chaque paroisse, chaque section avait son candidat.

Pour trancher la difficulté, le comité a adopté un véritable plan de négocier. Chaque paroisse votera pour l'honneur de nommer celui qui représentera St Louis. La paroisse qui aura enregistré le plus grand nombre de voix aura le privilège de choisir St Louis parmi ses membres.

Il nous semble que c'est chercher midi à quatorze heures.

Pour faire un bon St Louis il n'y a pas tant de difficultés. N'avons-nous pas dans Montréal des St Louis tous faits? Des St Louis qui ont le physique et les qualités morales voulues pour représenter dignement le vaillant et saint roi de France?

Il n'y avait pas nécessité d'après nous de procéder à une votation régulière; il n'y avait qu'à choisir un des Messieurs St Louis, les entrepreneurs du Drill Shed. La difficulté aurait été réglée à l'amiable entre les deux frères et probablement M. Emmanuel St Louis aurait eu l'honneur convoité par tant de monde.

En permettant aux différentes sections de présenter leurs candidats, nous courons le risque de faire une bourde immense. Qui sait, une section peut élire un St Louis qui ne serait pas un dévot accompli et qui viderait les écriers au premier coup de grosse caisse qui effraierait son desirier.

Une section pourrait élire un homme populaire, mais dénué des qualités physiques que l'on est en droit d'exiger chez un chevalier sans peur et sans reproche.

Qu'est ce que vous diriez, mes sieurs du comité de la cavalcade, si le peuple disait l'échevin Joannotte, M. Dominique Boudrias, M. Adolphe Dégarrès, M. N. Bionvenu, de la Patrie, M. F. P. Deon, M. Frs Picard, M. Robin, de la Cour de Poins, M. Paschal Leclerc, M. G. H. Charrier, M. E. A. Gouzeux, M. le notaire Séguin, de Ste Thérèse, M. Baptiste Martel, de St Jean, M. Baptiste Emond, et une foule d'autres.

Allons donc! l'affaire serait un fiasco. Suivez l'avis du Canard, prenez un vrai St Louis, en chair et en os pour représenter St Louis et par sonne n'y trouvera à redire. Le tout nécessairement humblement soumis.

A la caser.

—Pardou, sergent, pourriez-vous me dire ce que c'est que l'assiette de bûchet?

—L'assiette de l'impôt... c'est comme qui dirait l'assiette au beurre à mettre dans les épinards du gouvernement.

Poisson d'Avril

—Monsieur Dubreuil, notaire à Courbevoie?

—C'est ici.

—Est-il chez lui?

—Fichez-moi la paix.

—Vous n'êtes guère agréable.

—Et vous donc, espèce de farceur, vous êtes le cinq centième Parisien qui vient m'embêter comme cela, depuis ce matin, à me demander mon patron. Vous avez encore de la chance que je n'aie pas cherché la police. Voici la porte, et tâchez de filer doux.

Le dialogue s'échangeait le 1er avril à Courbevoie entre le clerc de M. Dubreuil, notaire, et le directeur d'un grand journal parisien. Le journaliste, dépité de cet accueil plus que froid, descendit dans la rue, et là il fut témoin d'un curieux spectacle.

La petite ville de Courbevoie présentait un aspect inaccoutumé. Une nuée de Parisiens emplissait les rues, mais ces étrangers à Courbevoie paraissaient également étrangers les uns aux autres. Ils se regardaient avec étonnement. Puis, ce fut de l'émotion quand un flot de nouveaux arrivants débarqua, de la station de chemin de fer, des tramways, des mouches, stupéfiés eux-mêmes de retrouver tant de têtes parisiennes dans ce coin de banlieue.

Quel était ce mystère?

Tout à coup, les pavés de la rue résonnèrent sous le pas d'un cheval. Bête et cavalier s'arrêtèrent devant la porte du notaire. Le cavalier mit pied à terre. C'était le tabellion lui-même, M. Dubreuil, notaire à Courbevoie, qui venait de faire un tour au bois. Et alors, cinq cents mains, y compris celle de notre journaliste, se tendirent vers M. Dubreuil, on agitant dans l'air un papier dont voici la teneur exacte:

Courbevoie, le 30 mars 1884.

M. DUBREUIL, NOTAIRE, 15 Rampe de Pont, 15 Courbevoie (Seine).

Monsieur, Vous êtes prié de passer à mon étude mardi 1er avril, à onze heures du matin, pour affaires vous concernant personnellement.

Agrérez, Monsieur, mes salutations respectueuses.

DUBREUIL.

Le notaire, déjà ahuri d'être assailli par tant de monde, lut le papier en question avec stupour, puis il comprit tout.

—Messieurs, dit-il, je suis désolé que le papier de mon étude ait servi à une déplorable mystification, mais vous êtes tous victimes d'une farce dont la seule excuse est dans le quatrième du mois. Souvenez-vous que nous sommes le 1er avril.

Et il rentra dans son étude. Un poisson d'avril! Vous jugez de la tête que fit, en rentrant à Paris, le bataillon des mystifiés.

Et maintenant, quel peut-être ce farceur qui, pour faire son coup, a bien dû dépenser une cinquantaine de francs en timbres-poste? Est-ce un obligataire de la Compagnie de l'Ouest, un administrateur des tramways un actionnaire des bateaux-mouches? Ou se perd un conjuré, mais Courbevoie ne souviendra longtemps de cette mémorable journée des dupes.

Une annonce découverte dans un journal britannique:

"Il a été perdu, jeudi dernier, à la tombée de la nuit, un chien blanc qui a les oreilles coupées et la queue longue depuis la place d'Armes jusqu'au numéro 12 de la rue de la République."

Qu'il était plus un chien, c'était une comédie!

Envoyez 25 cts pour un dédoublement de l'Album Musical.

COUACS!

Les dames trouveront au Syndicat Canadien, Dupuis, Dupuis & Cie, un assortiment complet de circulaires en coutchouc, dans les prix les plus bas auxquels cet article peut être offert comme dans les plus hautes qualités.

L'autre jour M. A. B. a mangé à son déjeuner trois livres de biftek deux livres de saucisse et la moitié d'un pain. En achevant ce léger repas il annonça à ses camarades de pension qu'il venait d'arranger ses affaires pour aller passer l'été en Europe.

—C'est dommage que vous ne puissiez pas visiter Berlin, dit malicieusement un des pensionnaires.

—Vous vous trompez, mon cher, je me propose même d'y passer deux ou trois semaines.

—Cela vous sera impossible.
—Et pourquoi, s'il vous plaît?
—Parce que le porc américain est prohibé en Allemagne.

Depuis quelque temps il est rare de voir un promeneur qui passe sur la rue St Laurent sans s'arrêter un instant devant les splendides vitrines de MM. **LORGE & Cie** chapeliers. Cela n'a rien d'étonnant, car les chapeaux exposés dans ces vitrines sont réellement merveilleux. On admire sur tout les chapeaux de soie et les *pull-over* dont MM. **LORGE & Cie** font une spécialité. Les prix de tout ce qui est spécialité. Les prix de tout ce qui est spécialité. Les prix de tout ce qui est spécialité. On aille s'en convaincre, en faisant une visite au No. 21 de la rue St Laurent.

Calino est en train de compulser les petites affiches.

—Quo faites-vous donc là? lui demanda un ami.

—Vous le voyez, je compulsé tous les mariages de l'année.

—Dans quel but?

—Pour savoir s'il s'est marié plus d'hommes que de femmes!

Ainsi, Antoine, tu es bien décidé, tu te maries? On me l'a dit l'autre jour, mais je n'ai pas voulu le croire.

—Rien n'est plus vrai, mon ami, et j'attends que le carême soit fini pour opérer ma grande transformation.

—As-tu acheté la toilette de noce?

—Pas encore; mais pourquoi me fais-tu cette question?

—Parce que je veux te donner un bon conseil. Quand tu devras acheter ton chapeau, ne va pas ailleurs que chez Derome et Lefrançois No. 614 Rue Ste Catherine. C'est là que tu trouveras ce qu'il y a de mieux dans Montréal et à meilleur marché que part ut ailleurs.

—erci, j'y penserai.

Un jeune couple irlandais se présentait la semaine dernière devant un prêtre et lui demandait de vouloir bien les marier. Le curé voyant que l'homme était à moitié ivre refusa d'accomplir la cérémonie.

Le jour suivant même demande: l'homme était encore sous l'influence de la boisson. Le curé s'adressant alors à la jeune fille lui dit: Comment, ma chère enfant, osez-vous vous présenter pour vous marier avec un homme dans cet état?

—Mais, mon père, ce n'est pas ma faute — quand il est sobre, il ne veut pas venir!

LE VOLEUR ILLUSTRE, le moins cher, le plus varié, le plus intéressant des recueils parisiens à bon marché, reproduisant la fleur des journaux, des revues et des livres français et étrangers, publié en ce moment un roman à sensation qui obtient un immense succès. Les *Châlius de fer*, œuvre dramatique et poignante d'Amédée Achard empruntés à la discussion de la loi du divorce entamée devant le Sénat un vil intérêt d'actualité. En s'abonnant pour un an, à dater du 1er mars 1883, on reçoit gratuitement les cinq numéros parus depuis le commencement du roman (1er février.)

Prix de l'abonnement: \$200.
Chaque semaine un numéro de 16 pages in-40, richement illustré.

A. FILLATREAU, Agent.

NEW YORK



A QUEBEC
Sir John Ross: —Voici le plat que vous m'avez demandé. Méfiez-vous des indigestions.
Sénécal et Chapleau: —Nous avons hâte de savoir s'il va nous inviter à dîner avec lui.

DEPARTEMENT DE MODES POUR CHAPEAUX.

LE PLUS IMPORTANT DE MONTREAL

La plus grande satisfaction nous a été donnée par l'empressement avec lequel toutes les Dames de la ville et de la campagne se sont rendus à notre invitation de visiter notre Exposition de chapeaux et toute cette semaine des ordres considérables nous ont été laissés. Les éloges que nous avons reçus sont pour nous la compensation des sacrifices que nous avons faits pour ce Département.

ATELIER DE TAILLEURS

Cet atelier est actuellement sous la direction d'un de nos plus habiles coupeurs de New-York. Son importance accroit chaque jour et nous prévoyons sous peu un succès complet car la clientèle augmente rapidement. Notre assortiment de Draps et de Tweeds peut donner satisfaction à tous les élégants.

Cachemires Noirs

Ces cachemires que nous avons achetés à 30 pour cent au dessous de leur valeur se vendent rapidement. C'est la plus grande occasion de bon marché que nous ayons encore eue jusqu'à présent.

BOISSEAU FRERES

235 & 237 RUE SAINT-LAURENT.

Achetez le **Fil Clapperton** dont la supériorité sur tous les autres fils est reconnue dans tous nos ateliers de couture.

Chaque Semaine le **CANARD** donne en primes vingt-cinq piastres. La seule condition requise pour avoir le droit de participer aux bénéfices de ce tirage hebdomadaire est d'acheter le **Canard** pour un sou au dépôt de journaux du coin (n'importe lequel).

Dans les localités où il n'y a pas de dépôts, les personnes qui désirent avoir le bénéfice de ces primes n'ont qu'à nous envoyer par la poste la somme de cinquante cents et ils recevront le journal durant une année.

Nous donnons chaque semaine vingt-cinq piastres en argent divisées en dix-sept primes, savoir: Premier prix dix piastres, second prix cinq piastres, cinq prix d'une piastre et dix de cinquante cents.

TOUJOURS

—DU—

NOUVEAU

AU

SYNDICAT CANADIEN DUPUIS, DUPUIS & CIE,

605 rue Ste Catherine

Coin de la rue Amherst,

A la Boule d'Or

Nous invitons tout spécialement les Messieurs à venir faire leur choix des magnifiques Tweeds Français, Anglais (West of England) et Écossais. Nouveaux Tricots Français et Serges Ottoman en couleurs.

M. JOS. DRAGON, tailleur dont l'habileté est reconnue, se charge des Commandes.

N.B.—Rappelez-vous que la qualité des Tapis, Tapestry et des Prôlarts Anglais et Canadiens est de première classe. Les patrons sont choisis et nous avons des Prôlarts dont les dessins imitent le Tapis.

Notre Poseur de tapis et parquets est toujours au service des propriétaires.

DUPUIS, DUPUIS & Cie,

605 rue STE CATHERINE.

DEMEMACEMENT

MM. Leblanc & Désaulniers, les populaires importateurs des farines fortes américaines, ont été forcés par l'augmentation considérable de leurs affaires, de transporter leur établissement dans les spacieux magasins Nos 121 et 123 RUE DES COMMISSAIRES (Près de la rue St Gabriel).

Cette Populaire maison est aujourd'hui dans des conditions plus favorables pour donner à ses clients la satisfaction qu'elle lui a toujours donné dans le passé.

Leblanc & Désaulniers
Marchands en gros de grains et de farines.

Calino, Gascon gasconnant, raconte, avec force détails, un voyage adrien qu'il prétend avoir fait, et durant lequel il a couru de grands dangers. Mais, au moment le plus pathétique, il s'écrie:

—Je me trémoussais si fort dans la nacelle, que la corde qui retenait à terre mon ballon, se tordait comme un tire-bouchon.

—Vous étiez dans un ballon captif? lui demanda-t-on.

—Non, le captif, c'était moi! Eh bien mal à l'aise, je le jure!

—Dieu! que j'ai mal à la gorge ce soir. s'écria la jolie Céline en regardant son amoureux qui depuis deux heures la bourre de compliments de toute espèce.

—Mais, ma chère, il me semble que ceci n'a rien à faire avec ce que vous me dites.

—Au contraire, Arthur, au contraire.

—Comment cela, mon ange?

—En ce qu'il m'est absolument impossible d'avaler tout ce que vous me débitez depuis le commencement de la soirée.

Lu sur un Album
"Les coiffes rouges de nos dames sont si belles."

"A ce moment-là, il y avait toujours que les femmes ne rougissent plus."

Une belle mère à son gendre : — Comment, monsieur, vous avez été au bal hier soir, et il n'y a pas un mois que vous avez perdu votre femme!

— C'est du bureau d'un nouveau n°. — C'est votre enfant, madame? Comment l'appellez-vous? — Albert.

Le Journal de Bruxelles cite un mot allemand de trente-sept lettres, qui signifie un titre officiel en Wurtemberg: Staatschuldenzahlungscassebuchhalter c'est à-dire comptable de la caisse payant les dettes de l'Etat.

La Consommation Guérie. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxmons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses: après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades.

Un étranger arrive l'autre jour à la porte du paradis et demande à entrer. St Pierre lui répond qu'il lui faudra probablement passer par le purgatoire. — Mais, grand saint, c'est déjà fait et j'y ai fait mon temps.

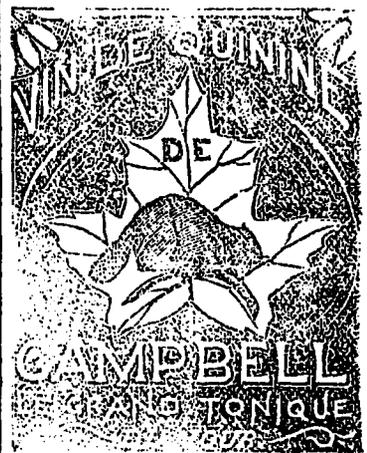
Un jeune homme se présente l'autre jour dans le bureau de rédaction d'un de nos grands journaux, et s'adressant au rédacteur en chef il lui demande en hésitant un peu: — Y a-t-il quelque vacance à remplir à ce journal? — Pas pour le moment. Qu'est-ce que vous pouvez faire? — Corriger des épreuves, faire l'éditorial.

Caprices Poétiques PAR HEMI TREMBLAY Cet ouvrage, le seul de genre qui ait jamais été publié au Canada, contient une centaine de chansons dont la plupart ont paru dans le CANARD, et une centaine de poésies diverses. Le tout forme un volume in-12 de 320 pages et offre un répertoire complet de chansons satiriques ayant trait aux événements politiques et autres qui se sont produits depuis deux ans.

Le Journal Du Dimanche REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays. M. E. DANSEREAU GERANT. Bureaux 319 rue Notre-Dame.

TERRES A BON MARCHÉ BON CENTRE. L'Etat du Michigan à plus de 4,500 milles de chemins de fer et 1,600 milles de navigation, des écoles et des églises dans tous les comtés, beaux édifices publics, et pas de dettes. Climat salubre et bonnes récoltes, la récolte de fruits est la plus belle du Nord-Ouest. Quelques millions d'acres de terre fertile sont encore en vente à bas prix. L'Etat vient de publier un NOUVEAU PAMPHLET contenant une mappe et une description du sol, que vous pouvez avoir gratis en écrivant au COMMISSAIRE D'EMIGRATION, Détroit, Mich.

M'oubliez pas le Grand RESTAURANT RICHELIEU 164 RUE NOTRE-DAME Montréal, Le public trouvera dans cet excellent restaurant des repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 75c. Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goûts les plus variés des personnes qui voudront bien patronner cet établissement. Repas à la carte. Vins, liqueurs et cigares de premier choix. Les négociants de la campagne, qui viennent passer la journée à la ville pour leurs affaires, pourront laisser leur table à la main ou autre menus objets de ce genre, au restaurant Richelieu, gratuitement, sans avoir besoin de prendre une chambre à l'hôtel. L. MEUNIER, Prop. (Ci-devant de l'Hôtel St Louis,)



LE VOLEUR ILLUSTRÉ JOURNAL Exclusivement Littéraire, PUBLIÉ A PARIS Prix de l'abonnement.....\$2.00 par année. A. Filiatreault, AGENT A MONTRÉAL Boîte 325 No. 25 rue St. Gabriel

LA LYRE FRANÇAISE CHANSONNIER NOTÉ. ROMANES, CHANSONS ET CHANSONNETTES DES MEUX CHORISTES. Prix — S'adresser au Bureau du CANARD. 25c.

Ne me demandez rien. Musical score with lyrics: La ri-chis-si-me com pa-gni-e Du che-min transcon-ti-nen-tal— De-man-de, sans cé-ré-mo-ni-e, Tren-te milli-cens en vil mé-tal; On les lui don-ne mais les nô-tres Ont fait mi-ne de se fá-cher. Sir John a ré-pon-du: Vous au-tres vous au-riez tort de me là-cher. Soy-ez d'hu-meur gen-til-le, Ne me de-man-dez rien, C'est vrai que je gas-pil-le Pour d'au-tres vo-tre bien, C'est vrai que je gas-pil-le

« Pourquoi donc cette impatience Au diable soient vos commettants, Ils vous régliront, je pense, Ne faites pas les habitants Quand nos amis veulent des rentes Il vous faut payer sans compter Et vos colères apparentes S'apaisent lorsqu'il faut voter Soyez d'humeur, etc. Québécois, on dit que vous êtes Des mendicants déguillés; Vous n'accumulez que des dettes Vous qu'en a si souvent pillés. C'est très mal, et vous devez être Trop pauvres pour rien recevoir Or ça! Jetez par la fenêtre Ce qui reste de votre avoir Soyez d'humeur, etc. Et là dessus, chacun proclama Que Mac Donald a bien raison Notre province qu'on diffame Voit diminuer sa toison Tant mieux, puisque le Pacifique Va recevoir un beau cadeau. Trente millions! c'est magnifique, Mais pour nous c'est un lourd fardeau Soyez d'humeur, etc. Canadiens de cette largesse Chacun de vous paiera sa part; Mais on vous donne la promesse Qu'on vous remboursera plus tard En attendant notre province Réclame un dédommagement Mais moi, j'ai peur qu'on vous évince, En vous disant bien poliment, Soyez d'humeur, etc.

NOUVELLE INTÉRESSANTE. AUX MÉNAGÈRES. INVENTION UTILE. HOVER SOFA-LIT BREVETÉ. Breveté en France, Angleterre, États-Unis et Canada. Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant. Comme Sofa. Comme Lit. N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutés qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit: Tous déclarent l'invention admirable. Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts. Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé. LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aide de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher. LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchets ordinaires; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison. Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses. S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinet 30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

NOUS AVONS EU LE PLAISIR DE FAIRE UNE VISITE LA SEMAINE DERNIERE AU GRAND MAGASIN LE MODES DE MONS. CYRIAC FILIATRAULT, 285 Rue Saint-Laurent 285 A l'Enseigne des GROS CISEAUX et de la BOULE BLEUE. Nous le recommandons spécialement à nos lecteurs comme le Magasin le mieux assorti de Montréal. Monsieur Filiatreault ayant l'avantage d'être propriétaire, peut vendre meilleur marché qu'ailleurs. Il s'est assuré les services d'un tailleur et d'un modiste de grande expérience, et la confection des Hardes ne laisse rien à désirer. Il a toujours en mains le plus grand assortiment de TAPIS ET PRELARTS qu'il soit possible de voir. Nous conseillons fortement à nos lecteurs de faire une visite à ce beau magasin, et ils en seront satisfaits.